

Les temps scolaires, autrement

A Clavier, Alter Ecole bouleverse les traditions scolaires. Découverte d'une école secondaire pas tout à fait comme les autres, qui apprivoise le temps autrement.

Ici, la journée d'école démarre à 9h15 et se termine à 17h. Un horaire décalé (au regard du traditionnel 8h-16h) pour plus de ponctualité et moins de stress, surtout pour les élèves venant de loin. Et comme la journée se termine plus tard, la quantité de devoirs est limitée ou intégrée dans les heures de cours.

Ici, il y a cours le mercredi après-midi, mais pas le vendredi après-midi, afin que les élèves en internat puissent regagner leurs pénates à l'aise. Comme pour les horaires décalés, l'idée est de mieux rencontrer les réalités hors-école de ces jeunes.

Ici, l'école fonctionne en cogestion. Elèves et enseignants sont en charge des tâches administratives et de l'entretien. Ils font ensemble des commandes, remplissent des documents, cuisinent et servent les repas, nettoient... Une cogestion qui s'accompagne en toute logique de temps prévus à cet effet.

Ici, comme dans toute école secondaire, les cours s'articulent en périodes de 45 minutes. Du moins en partie. Certaines périodes sont regroupées en trois matinées d'ateliers par semaine, durant toute l'année. Lors de ces ateliers, pas d'interruption pour passer d'un cours à l'autre, mais bien la part belle à l'interdisciplinarité des cours de math, français, sciences sociales et morale, avec deux profs référents. Toutes les trois semaines, le thème des ateliers change. Le dernier en date : l'argent. Et que ce soit dans les cours ou les ateliers, l'éducation à l'environnement a toute sa place.

Ici, il y a aussi des temps institutionnels. L' Agora, par exemple, réunit toutes les deux semaines l'ensemble des acteurs de l'école

pour partager des infos, débattre, décider et mettre à plat certains conflits inhérents à l'organisation de l'établissement et à la vie en commun.

Ici, se tiennent, aussi toutes les deux semaines, des temps projets. Pendant 2h, l'élève y fera ce qui lui plaît parmi une palette d'activités possibles. De la musique, par exemple. Des projets nature, aussi : plantations, entretien du potager, des ruches... Ces temps projets sont autant de moments d'apprentissages, dans le « faire » sur le terrain, plutôt qu'assis à son banc devant le tableau.

Alter Ecole n'est pas une école « en marge ». C'est un projet pilote soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles et répondant comme il se doit au décret « Missions ». Ses classes, de la 3^e à 6^e secondaire, accueillent une cinquantaine d'élèves, aux profils variés. Certains viennent ici par choix idéologique, à la recherche de formes alternatives d'enseignement. D'autres ont été redirigés ici par un service d'accrochage scolaire ou un centre psycho-médico-social. Tous expérimentent au quotidien le plaisir d'apprendre et un rapport plus ouvert au savoir.

Céline TERET

sur base des propos de Laurent Léonard, coordinateur d'Alter Ecole

Contact : Alter Ecole - 086 45 67 32 - www.alterecole.com

Eduquer à l'environnement au fil des ans

A l'EPASC Ciney trône un grand arbre métallique. Nu en début d'année, il se couvre petit à petit de feuilles symbolisant autant de projets de développement durable réalisés. Chaque année, ce cycle se répète.

Agenda 21 scolaire, alimentation saine et locale à la cantine, certification DurAgr'iso pour sa ferme didactique... L'EPASC (Ecole provinciale d'Agronomie et des Sciences) de Ciney a plus d'une médaille à son actif en matière de bonne gestion environnementale et de sensibilisation de la communauté scolaire au développement durable. Un engagement de près d'une dizaine d'années tant à l'école qu'à l'internat. Un engagement qui prend du temps ? « Les élèves et enseignants qui s'impliquent volontairement dans des projets, le font en dehors des heures de cours, parce que ça leur tient à cœur, répond Mme Willem, la directrice. Pour certains projets, une pérennité s'installe progressivement. Par exemple, les élèves de la GreenTeam restent pour une durée de 4 ans et les nouveaux sont formés par les anciens. »

Au-delà des projets, l'environnement est présent aussi en classe. « Surtout dans une école aux savoirs verts comme la nôtre, les enjeux environnementaux s'inscrivent au cœur même des cours théoriques et pratiques, poursuit Mme Willem. Là, ce n'est pas un investissement en temps supplémentaire pour les enseignants. Tout cela demande un réel soutien de la direction et du pouvoir organisateur, pour que ces enjeux soient présents tout au long du

cycle scolaire des jeunes. » D'où l'intérêt, comme c'est le cas à l'EPASC, d'inscrire cet engagement dans le projet d'établissement, dans la culture même de l'école.

C.T.

Contact : EPASC Ciney - 081 77 67 90 - www.epasc-ciney.be

